

Intervention du syndicat Métallurgie Aquitaine

Bonjour à toutes et tous,

Nous saluons le travail de la Confédération dans ce rapport d'activité, qui place la CFDT en tête aux élections depuis 2018. Ce résultat, nous le devons aux militantes et aux militants qui, chaque jour, font vivre notre organisation dans les entreprises, sur les lieux de travail, au contact direct des salariés.

La progression de la participation aux élections CSE dans le privé est un signal fort. Elle dit quelque chose d'essentiel : les salariés reconnaissent encore le rôle des représentants du personnel, malgré les attaques, malgré les discours de dénigrement, malgré ceux qui voudraient réduire le syndicalisme à un frein au développement des entreprises.

Mais à l'inverse, la situation des élections TPE est alarmante. La participation s'y effondre. Et ce recul nous oblige à regarder la réalité : trop de salariés restent éloignés du syndicalisme.

Depuis près de dix ans, les corps intermédiaires sont déconsidérés. Le dialogue social est dégradé, souvent remplacé par des simulacres de négociation qui ne débouchent sur rien. Pourtant, on le voit dans les mobilisations, notamment sur les retraites : les salariés soutiennent notre action. Mais entre les entreprises dotées de CSE et de militants actifs, et les TPE-PME dépourvues de représentation, il y a un vrai fossé. Et c'est dans ce fossé que se joue une partie de notre capacité à convaincre, à représenter et à faire progresser les droits.

Adhérer à la CFDT, ce n'est pas simplement payer une cotisation. C'est faire le choix du collectif. C'est faire le choix de la solidarité. C'est faire le choix de la démocratie sociale. Dans une société qui pousse toujours plus à l'individualisme, nous devons redire que le syndicalisme n'est pas un service à la carte. Ce n'est pas seulement "je veux une réponse", "je veux un conseiller du salarié", "je veux un défenseur". Le syndicalisme, c'est un engagement. C'est une force collective.

C'est pourquoi il faut redonner du sens à l'adhésion. Quand un futur candidat aux élections CSE nous dit qu'il a choisi la CFDT parce qu'elle est première organisation et qu'il veut gagner, cela dit quelque chose de notre image. Oui, nous voulons gagner. Oui, nous voulons peser. Mais nous devons surtout expliquer pourquoi nous nous battons. Nous devons faire comprendre que la CFDT n'est pas seulement une étiquette gagnante. C'est une conception du syndicalisme. C'est une manière de défendre les salariés. C'est une exigence de justice et de solidarité.

C'est pour cette raison que les formations aux valeurs de la CFDT, notamment pour les candidats aux élections CSE, doivent être renforcées, et, selon nous, rendues obligatoires. Parce que ceux qui portent nos couleurs portent aussi nos valeurs. Parce qu'ils sont notre vitrine. Parce qu'ils incarnent ce que nous voulons construire. Et parce qu'en période d'attaques contre le syndicalisme et la démocratie sociale, nous n'avons pas le droit d'être flous sur ce que nous sommes et ce que nous voulons.

La tournée confédérale de 2023 a permis de rencontrer plus de 700 syndicats. De cet état des lieux ressortent plusieurs besoins : plus de lisibilité sur le "qui fait quoi", plus de qualité de vie militante, plus d'efficacité auprès des salariés et des agents, une communication mieux ciblée. L'accompagnement des militants et des sections a été rappelé comme une priorité absolue. Et c'est une exigence que nous partageons pleinement.

Sur le terrain, les réalités sont très différentes. Certains syndicats ont du temps militant, d'autres des moyens financiers, d'autres doivent faire avec presque rien, tout cela sous la même charte de cotisation.

Alors que les salariés et les retraités subissent une inflation galopante, allons-nous y contribuer aussi avec +26% de cotisation. Mais si l'amendement et la résolution interne sont votés, les syndicats dont la dotation augmente d'au moins 60% auront-ils les moyens humains pour en tirer profit ? L'argent ne fait pas tout. Pour faire vivre un syndicat, il faut surtout des militantes et des militants disponibles, formés et engagés.

Nous voulons aussi rappeler l'importance des travaux menés sur la fatigue militante. C'est un sujet essentiel. On ne peut pas demander toujours plus aux militants sans se préoccuper de leur santé, de leur charge de travail et de leur capacité à durer. Si la solidarité n'est pas un vain mot, elle doit aussi s'appliquer à celles et ceux qui font vivre notre organisation.

Enfin, nous remercions l'ensemble des instances confédérales pour le travail accompli sur cette mandature, et nous saluons le bon passage de relais entre Laurent Berger et Marylise Léon qui s'est pourtant déroulé dans une période vraiment pas simple. Il faut aussi le dire : une femme qui dirige est encore généralement bien plus observée et critiquée qu'un homme. Marylise, notre camarade secrétaire générale a su trouver sa place avec engagement et détermination. Sa présence, sa légitimité et sa parole comptent, pour la CFDT et comme pour l'ensemble des salariés. Nous lui renouvelerons notre confiance.

J'ai une pensée pour tous les camarades qui ont préparé une intervention et qui ne pourrons malheureusement pas passer dans le temps imparti. Merci.